

# VAYIGACH: L'ÉPIQUE CONFRONTATION ENTRE JUDA ET JOSEPH

## *Retranscription*

(Bonjour à tous,) ici Rav David Fohrman et bienvenue dans la Parachat Vayigach.

La paracha de cette semaine contient l'un des moments les plus théâtraux du Sefer Béréchit, lorsque Yéhouda prend la défense de son frère Binyamin. Binyamin est victime d'un coup monté de Yossef. Les frères ne savent pas que Yossef est Yossef, ils pensent que c'est juste un haut fonctionnaire égyptien. Yossef a placé sa coupe en argent dans le sac de Binyamin et, dès que les frères quittent la ville, Yossef envoie son armée à leur trousse. Yéhouda est sûr de lui : "Fouillez nos sacs" dit-il, "et si vous trouvez la coupe, alors celui qui l'aura prise, mourra". Or, voilà qu'on trouve la coupe dans le sac de Binyamin.

Yossef dit: "Ne vous inquiétez pas, je ne vais pas tuer le coupable, il sera juste mon esclave ; et vous, vous pouvez rentrer chez vous". Que faire ? Yéhouda a promis à son père qu'il ramènerait Binyamine vivant, mais il n'avait jamais imaginé que Binyamin volerait la coupe du Roi. Il ne savait pas que c'était un coup monté.

La plupart d'entre nous serait rentré chez Yaakov en disant: "Qu'est-ce qu'on peut faire... C'est vrai, Binyamin est prisonnier, mais près tout, on devrait s'estimer heureux qu'il soit encore en vie!" Mais Yéhouda ne fait pas ça. Il va tout faire pour sauver Binyamin, en particulier avec une longue plaidoirie auprès de Yossef. Lors de cette plaidoirie, il raconte toute l'histoire, une histoire douloureuse. "Vous ne comprenez pas", dit-il, "notre père a déjà perdu un enfant, un enfant de son épouse bien-aimée Rachel. Cet enfant, Binyamin, est le dernier qui reste de Rachel, c'est pour ça que: "nafcho kéchoura bénafcho", "l'âme de mon père est liée à l'âme de Binyamin". Si vous lui enlevez Binyamin, mon père en mourra. S'il vous plaît, prenez-moi à sa place".

Par le passé, Yéhouda avait laissé un frère, fils de Rachel, devenir esclavage parce que son père préférait Rachel, parce qu'il préférait cet enfant. Mais pas cette fois-ci. Maintenant Yéhouda l'avoue, "je sais que mon père aimait Rachel plus que ma mère, qu'il préfère Binyamin à moi, je sais que son âme est liée à celle de Binyamin. Mais je l'accepte. Prenez-moi à sa place. Laissez Binyamin rentrer chez son père". Yehouda, par cet acte brillant, réussit à mettre fin à la longue et douloureuse histoire de la vente de Yossef. Yossef pleure, révèle qui il est vraiment, et tout est fini. Mais, permettez-moi de vous poser une question, où ailleurs dans le Tanakh verrons-nous de nouveau ces mots "nafcho kéchoura bénafcho" - L'âme d'une personne liée à l'âme d'une autre personne ?

La réponse se trouve dans le livre de Samuel, Chmouel Alef, perek youd-'hète, chapitre 18. Lisons-en quelques versets, c'est dans l'histoire de David et Goliath. Goliath a menacé le roi d'Israël, Shaoul. Personne ne se sentait capable de l'affronter, sauf ce modeste berger David qui prend son courage à deux mains et parvient à le vaincre miraculeusement avec son lance-pierre.

"Ou-khchouv David méhakote ète hapélichti", "Et lorsque David revint après avoir tué le Philistin", "vayika'h oo Avner", "Avner vint le prendre", "vayviéhou lifné Shaoul", "il le présenta devant Shaoul", "véroch hapélichti béyado", "tenant à la main la tête du Philistin". "Vayomèr élav chaoul", "Chaoul lui demanda", "ben mi ata hana'ar ?", "De qui est tu le fils, jeune homme ?", "vayomère David ben 'avdékha

Ichaï beth hala'hmi", "je suis le fils d'Ichaï de BethLe'hèm". Cette question, au passage, est très étrange...

Car Shaoul, en vérité, sait qui est David. Ils se connaissaient déjà... David avait joué de la harpe pour Chaoul. Pourtant, il pose cette question... D'ailleurs, écoutez la question, il ne demande pas simplement "qui es-tu", mais "de qui es-tu le fils". David répond "je suis le fils d'Ichaï".

La suite: "Vayhi kékhaloto lédabèr èl chaoul", "après avoir dit cela à Chaoul", "vénefesh Yéhonathan nikshéra bénéfèsh David", "l'âme de Yonathan se lia à l'âme de David". Un peu comme des âmes entrelacées. "vayéhavéhou Yéhonatan kénafsho" "et Yonathan l'aima comme lui-même". Voilà, c'est ça qui nous ramène à l'histoire de Yossef. Yehouda avait dit que l'âme de Yaakov était liée à celle de Binyamin, et maintenant le Navi utilise les mêmes mots pour parler de l'attachement de Yonathan à David.

Pourquoi utiliser les mêmes mots ? Quel rapport entre ces deux histoires ? "Vayika'héou Chaoul Bayom Hahou", c'est la suite de l'histoire, "Shaoul prit David ce jour-là", "vélo nétano Iachouv beth aviv", "il ne le laissa pas retourner chez son père". "Vayikhrot Yéhonathan véDavid berith" "Yonathan et David firent un pacte", "béahavato oto kénafcho" "parce qu'il l'aimait comme lui-même". "Vayitpachète Yéhonathan ète hamé'il", "Yonathan se dépouilla d son manteau", "vayiténéhou leDavid", "et le donna à David".

Qu'est ce qui se passe ici ? Nous voyons les effets de ricochet de l'histoire de Yossef. Car ces hommes sont les descendants des deux acteurs principaux de l'histoire de Yossef... En effet, qui est Chaoul et qui est Yonathan son fils ? Chaoul est un roi de la tribu de Binyamin. Ah... Et qui est David ? David fait partie de la tribu de Yéhouda. Yéhouda et Binyamin, encore une fois.

Dans l'histoire de Yossef et ses frères, Yéhouda a risqué sa vie pour Binyamin. Yéhouda est parvenu à reconnaître et à accepter le fait que son père préférerait Binyamin, qu'il préférerait que ce soit Binyamin qui revienne à la maison plutôt que lui. Et Yéhouda a dit, prends-moi à sa place. Quand est-ce que Binyamin a pu rembourser cela à Yéhouda ? C'est Yonathan qui rembourse cette dette. Car, du point de vue de Yonathan, que représente le triomphe de David ?

Mettez-vous à la place de Yonathan, vous êtes le fils du roi, vous êtes, naturellement, son successeur. Mais, qui votre père aime-t-il ? Regardez comment Chaoul traite David ! Ce jour-là, il le prend, l'adopte comme son propre fils, ne lui permet plus de retourner chez son père. Chaoul comprend que David deviendra un jour le roi. Qu'est-ce que ça signifie pour Yonathan ? Que David est la plus grande menace qu'il aurait pu imaginer. Mais c'est pas comme ça que Yonathan voit les choses.

"Vénéfèch Yéhonatan nikshéra Bénéfèsh David." L'héroïsme de ce descendant de Binyamin incarne l'héroïsme originel de Yéhouda. Yéhouda avait dit ces mots à propos de Binyamin, maintenant, un descendant de Binyamin les dit au sujet de Yéhouda. Ça ne me fait pas peur que mon père préfère un autre enfant que moi. Mon père peut choisir David, j'aime David comme ma propre âme. Il enlève son manteau et le donne à David. Qu'est-ce que ça vous rappelle ? Mais oui ! Un enfant de Rachel avait été déshabillé de force par Yéhouda, dans la vente de Yossef. Maintenant, il n'est pas forcé.

Maintenant, l'enfant de Rachel, descendant de Binyamin, enlève volontairement son manteau et le donne à l'enfant de Yéhouda. C'est un moment de cicatrisation, un moment où au moins à cet instant, les deux côtés de la famille se sont réconciliés. Un homme fait face à sa plus grande menace possible, il

est prêt à renoncer à son propre bien-être et à aimer son frère qui est de l'autre côté de la famille. Les réminiscences de la vente de Yossef sont profondes, mais l'héroïsme de Yonathan a été de ne pas seulement se souvenir de l'animosité de Yéhouda, il s'est aussi rappelé le sacrifice et l'amour de Yéhouda. C'est là que réside la grandeur de Yonathan.